

HYGIENE

Les Fromages Tuberculeux

On connaît, depuis quelque temps, le danger qu'il y a à boire du lait cru provenant de vaches tuberculeuses; voilà maintenant qu'il faut se méfier des fromages qui peuvent avoir été fabriqués avec le lait de vaches contaminées.

Les fromages faits avec du lait tuberculeux présentent même un danger plus sérieux que le lait lui-même, car si on peut détruire le bacille dans ce dernier par l'ébullition, il persiste dans le fromage et y vit encore au bout de plusieurs mois.

M. Harrison a fait des fromages avec du lait qu'il avait ensemencé de bacilles tuberculeux. Ces fromages étaient l'emmental et le cheddar, qui sont fabriqués avec du lait chauffé à 60 pour le premier et à 40° pour le second. Il en préleva des échantillons avec lesquels il inocula des cobayes, qui furent reconnus contaminés. Cette action virulente se maintint jusqu'au quarantième jour pour l'emmental et au cent onzième pour le cheddar.

Cette dernière constatation est au moins rassurante, puisque ces deux espèces de fromages ne sont généralement consommées que quatre mois après leur fabrication.

Le même expérimentateur a choisi, sur le marché, quelques fromages mous de fabrication récente, et plus de la moitié communiqua la tuberculose à des cobayes. Ceci est beaucoup plus grave et de nature à faire suspecter les fromages frais, et même ceux dits "à pâte molle".

Sans aller jusqu'à proscrire de nos tables l'excellent fromage de Hollande que nous consommons au Canada, et en tenant compte de ce fait que les organismes en bon état savent, le plus souvent se défendre eux-mêmes contre les infiniment petits, il n'en faut pas moins considérer cette question de la contamination des fromages avec une sérieuse attention.

Le remède au danger de propagation de la tuberculose par le lait et le fromage est heureusement, et il n'est pas difficile à appliquer: il suffit de pasteuriser tous les laits quelle que soit leur destination.

La difficulté, c'est d'arriver à faire entrer cette méthode dans la pratique courante de laiteries et fromageries.

Dr BIENAIMÉ.

Eloquence et Vérité

Parmi les discours qui ont été prononcés lors du dîner d'adieu au Consul de France, de Montréal, nous découpons la partie ci-dessous prise dans l'éloquent tableau que M. Paterson, principal de l'Université du McGill, a bien voulu faire de la France:

"Aimez et respectez la France. Gardez aussi dans un coin de votre cœur un sentiment affectueux pour elle. Ne soyez jamais trop pressé de la mal juger. Elle a souvent lutté, elle a beaucoup souffert pour la cause des idées. C'est un pays — un esprit très fin nous l'assure, — où les choses arrivent cent ans plus tôt qu'ailleurs. Méditez cette parole, pour la part de vérité qu'elle contient; elle peut expliquer, éclairer bien des choses. Mais, laissons là les questions trop sérieuses. Ne vaut-il pas mieux se rappeler tout simplement que la France dans son fond indestructible, sera toujours la terre du gai soleil et de la belle humeur. Le soleil qui brille là-bas, aux mois d'hiver tout

au moins, peut envier quelque chose à votre soleil, à vous. Combien de fois sa lumière si douce et si bleue, ne m'a-t-elle pas enchanté! Votre belle humeur, elle, n'a rien à envier à la bonne humeur française. N'ai-je pas éprouvé en plus d'une occasion, son allégresse communicative. Oh! conservez-la, cultivez-la cette belle humeur! La gaieté bien comprise est presque une vertu comme est une force la confiance en soi, quand une volonté énergique est toujours prête à la justifier. Rien de plus vivifiant que le vent d'optimisme qui souffle de toutes parts dans votre immense et magnifique pays."

Ce que fut Jésus

Il y a quelques temps nous lisions dans un journal de Rome que l'on avait découvert dans la bibliothèque des Lazaristes, à Rome, un document qui n'est pas ordinaire. S'il joignait à ce premier mérite, celui d'être authentique, ce serait assurément le texte le plus précieux que nous eût transmis l'antiquité. C'est une lettre qui aurait été adressée à César par Publius Lentulus, gouverneur de Judée, prédécesseur de Ponce-Pilate plus exactement, c'est une fiche, la fiche de Jésus-Christ, rédigée à l'époque où le Sauveur commençait ses prêches.

"Le gouverneur de Judée, Publius Lentulus, au César Romain.

"J'ai appris, ô César, que tu désirais des renseignements sur cet homme vertueux qui s'appelle Jésus-Christ, (sic) que le peuple considère comme un prophète, et ses disciples comme le fils de Dieu, créateur du ciel et de la terre.

"En fait, César, on entend tous les jours raconter de lui des choses merveilleuses.

"Pour parler bref, il ressuscite les morts et guérit les malades. C'est un homme de taille moyenne, dont la physionomie est empreinte à la fois de douceur et d'une telle dignité qu'on se sent obligé, quand on le regarde, de l'aimer et de le craindre en même temps. Sa chevelure, jusqu'à la hauteur des oreilles, a la couleur des noix mûres; de là, jusqu'aux épaules, elle tombe d'un blond clair et brillant, elle est divisée par une raie, suivant la mode nazaréenne. Sa barbe, de même couleur que la chevelure, est crépue; bien qu'elle ne soit longue, elle est partagée dans le milieu. Ses yeux, sévères, ont l'éclat d'un rayon de soleil; personne ne peut le regarder en face. Quand il fait des reproches, il inspire la crainte; mais, aussitôt après, il se met à pleurer. Jusque dans ses rigueurs, il est affable et bienveillant. On dit qu'on ne l'a jamais vu rire; au contraire, il verse souvent des larmes. Tout le monde trouve sa conversation agréable et séduisante. On ne le voit pas souvent en public; quand il y paraît, il se présente très modestement. Sa tenue est fort distinguée. Il est beau. D'ailleurs, sa mère est la plus belle femme qu'on ait jamais vue dans ce pays.

"Si tu veux le connaître, ô César, comme tu me l'as écrit une fois, fais-le-moi savoir et je te l'enverrai.

"Bien qu'il n'ait jamais fait d'études il connaît toutes les sciences. Il va pieds nus et la tête découverte. Beaucoup de gens rient en le voyant de loin, dès qu'ils se trouvent en face de lui, ils tremblent et ils l'admirent. Les Hébreux disent n'avoir jamais vu un homme semblable à lui ni un enseignement pareil au sien. Beaucoup, croient qu'il est Dieu, d'autres affirment qu'il est ton ennemi, ô César. Ces méchants, puis l'ennui de toutes les façons. On dit qu'il n'a jamais attristé personne, mais qu'il s'efforçait, au contraire, de rendre tout le monde heureux.

Faites connaître le "Journal pour Tous" parmi vos parents et amis, faites-leur lire et conseillez-leur de s'y abonner de suite: Ne remettez jamais au lendemain, ce que vous pouvez faire le jour même.